

Vigile pascale 2018

Frères et Sœurs,

J'ai bien cherché dans le journal d'aujourd'hui le sens religieux de Pâques, il n'est question que de chasse aux œufs, avec la désignation des lieux et villages où sont organisés ces sympathiques divertissements. Je me suis toute fois consolé en me rappelant que l'œuf n'est pas sans lien avec la fête que nous commémorons. Depuis très longtemps, en effet, l'œuf semble avoir été l'emblème de la vie, de la fécondité et de la renaissance depuis toujours. C'est ainsi qu'aux tous débuts de l'Église, lorsqu'arrivait la fin du carême, période de privation alimentaire, les croyants se distribuaient les productions de leurs poules qu'ils avaient accumulées durant cette période.

Pour nous, chrétiens, Pâques s'appuie sur des symboles plus suggestifs encore. Ils nous sont offerts en cette vigile : c'est le feu, la lumière, la Parole, l'eau et l'eucharistie. Nous avons commencé notre célébration autour du feu pascal auquel ont été allumés nos cierges. Et nous sommes entrés dans la cathédrale sombre en suivant le diacre porteur du cierge. Nous avons revécu ainsi l'histoire du peuple saint que Dieu, sous la houlette de Moïse, a fait sortir du pays d'Égypte. Durant leur traversée du désert, rappelez-vous, le peuple était guidé la nuit par une colonne de feu qui signifiait la présence aimante et vigilante de Dieu au milieu de lui et sa sollicitude de chaque instant. L'Église est le peuple nouveau, peuple sauvé dans la Pâque du Christ, peuple de Dieu en marche, conduit non plus par la nuée lumineuse de jadis, mais par le Christ glorieux qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Le cierge pascal représente le Christ ressuscité qui vient illuminer notre nuit de sa joie et de sa résurrection. C'est ainsi que, dans le calendrier chrétien, Pâques se fête le dimanche qui suit la première pleine lune de printemps. C'est la période qui marque la fin du solstice d'hiver et le point à partir duquel le jour devient plus long que la nuit. La lumière est donc la marque la plus significative de cette fête.

Nous accueillons ce soir une autre lumière, celle qui vient de la Parole de Dieu. Par une liturgie plus développée qu'à l'ordinaire, l'Église nous fait nous remémorer ce long chemin que Dieu a parcouru avec son peuple à travers toutes les étapes de l'histoire du salut. La vigile pascale est mémoire du salut depuis la création jusqu'à la fin du monde : depuis le premier matin de la création, avec le récit de la genèse, jusqu'au nouveau matin du monde où les femmes se rendent au tombeau pour y embaumer le corps de Jésus : c'est le récit que nous venons d'entendre dans l'Évangile de saint Marc. Entre ces deux matins, c'est l'histoire de l'humanité en sa totalité qui se déroule avec ses avancées mais aussi ces reculades, avec ces conquêtes mais aussi ses tragédies ; c'est donc aussi notre destinée personnelle, l'histoire de chacune et de chacun de nous qui se trouve ainsi assumée et reprise dans l'amour fidèle et invincible de notre Dieu.

Pâques, c'est aussi la mise en valeur de l'eau source de vie et de purification, et donc symbole du baptême. En cette vigile pascale, ce sont plus de 4 200 catéchumènes qui sont baptisés en France. Immergés avec Jésus dans sa mort, ils vont ressusciter avec Lui une vie nouvelle. C'est le prodige de la nouvelle naissance dans l'Esprit Saint, annoncée par Jésus à Nicodème dans l'évangile de saint Jean : « *Personne, à moins de naître de l'eau et de l'esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu* ». C'est pour chacune et chacun de nous qui sommes

réunis ce soir l'occasion de reprendre conscience de la richesse de notre vie baptismale. Être baptisé, qu'est-ce que cela signifie profondément ? Cela signifie entrer par l'Esprit Saint dans une relation nouvelle avec ce Dieu qui est notre Père et qui nous aime comme ses enfants. Le baptême nous dote des moyens nécessaires pour rejoindre Dieu et entrer en contact vivant et personnel avec lui, en particulier par la prière. En même temps qu'il nous relie à Dieu, le baptême nous incorpore au peuple de l'Alliance qu'est l'Église. Le baptême nous fait chrétien avec les autres dans cette dimension communautaire qui est caractéristique de la vie en Église. On n'est pas chrétien tout seul, on l'est en solidarité avec l'humanité croyante, celle du ciel et de la terre. Surtout, le baptême est une force intérieure extraordinaire donnée pour vivre avec Jésus d'une vie totalement nouvelle. Renaître à une vie nouvelle avec Dieu, c'est rompre avec la vie passée qui est une vie de compromission et de péché. Saint Paul nous le dit avec conviction dans le passage de l'épître aux romains que nous avons entendue : *« Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts »*.

Notre célébration trouve ce soir son achèvement ultime dans l'eucharistie que nous célébrons. Célébrer l'Eucharistie, c'est accueillir Jésus, le « Prince de la Vie », qui se donne en nourriture par amour pour nous. C'est devenir ainsi témoins de sa résurrection, non pas simplement par des paroles et des discours, mais par une vie transformée et renouvelée dans la toute-puissance de son amour. Au second siècle, l'évêque saint Irénée a magnifiquement mis en valeur le lien entre eucharistie et résurrection. Dans l'eucharistie, explique-t-il, ce sont des réalités matérielles de notre création, à savoir le pain et le vin, qui sont assumées par le Christ. Ce pain qui devient sa chair, ce vin qui devient son sang, nous les mangeons et nous les buvons. Et comme il s'agit du corps et du sang du Christ ressuscité, du corps et du sang du Christ transfiguré par sa résurrection, du corps et du sang du Christ devenu incorruptible et immortel, ce corps et ce sang du Christ déposent dans notre propre corps le ferment de notre résurrection. Nous nourrissant de la chair du Christ Ressuscité, déjà, petit à petit, notre propre chair commence à s'accoutumer à la résurrection de la chair. Ainsi, de communion en communion, dans les profondeurs de notre être, une ébauche de notre future résurrection se dessine. C'est le point de départ à partir duquel surgira à nouveau notre chair.

Frères et sœurs, que cette célébration pascalle réveille en nous la vitalité de notre baptême et de notre confirmation. Qu'elle nous rende plus courageux dans notre témoignage de foi, plus généreux dans notre engagement missionnaire. C'est alors que nous pourrons faire retentir à notre tour ce cri joyeux de l'Alléluia, cri de l'amour victorieux du péché et de la mort. C'est alors que nous contribuerons, par notre vie transformée par l'amour, à renouveler ce monde dans lequel nous vivons pour qu'il devienne chaque jour davantage le lieu de la présence de Dieu et de sa gloire. Amen.